



153 milliards d'euros par an

Etienne BRUNEAU

Ce montant colossal correspond à la valeur économique de la pollinisation dans le monde. Il représente 9,5 % de la valeur de la production mondiale agricole utilisée pour la consommation humaine. Transposé au niveau de l'Europe des 25, cela nous donne 14,4 milliards d'euros et 10 % de la valeur de la production européenne. Ces données se basent sur un travail de longue haleine entrepris dans le cadre du programme ALARM, volet pollinisation des cultures, dirigé par Bernard Vaissière de l'équipe « pollinisation et écologie des abeilles » de l'INRA Avignon, associée dans ce travail à d'autres équipes de recherche internationales.

A ces chiffres particulièrement éloquentes, on peut en ajouter d'autres qui le sont tout autant :

- la production de 84 % des 264 espèces cultivées en Europe dépend directement des insectes pollinisateurs et principalement des abeilles (Williams, 1994).
- 70 % des 1.330 espèces tropicales semblent compter au moins une espèce pour laquelle la production est augmentée par la pollinisation animale (Roubik, 1995)
- 70 % des principales productions agricoles utilisées pour la consommation humaine dans le monde dépendent de la pollinisation (87 cultures sur 124) : les pollinisateurs sont indispensables pour 13 de ces productions, très importants pour 30, modérément importants pour 27, peu importants pour 21 (Klein et al, 2007).
- 39 % de la valeur économique (35 % de la quantité pondérale) de la produc-

tion mondiale alimentaire provient de cultures dépendant de pollinisateurs. Par ordre d'importance dégressive (valeurs données en milliards d'euros), on peut citer les légumes (50,9), les fruits (50,6), les oléagineux (39), les stimulants (café, cacao...) (7), les fruits à coques (4,2), les fèves (1) et les épices (0,2).

Il existe une relation directe entre la part prise par la pollinisation d'une culture et sa valeur économique. En pratique, cela signifie que les catégories de cultures les plus dépendantes de la pollinisation par les insectes sont aussi celles dont la valeur économique est la plus importante. On peut ainsi noter qu'une tonne de culture non liée à la pollinisation (céréales, cultures sucrières, racines et tubercules) a une valeur moyenne de 151 €/tonne, pour une valeur moyenne de 761 €/t pour les autres cultures liées aux pollinisateurs.



Avec abeilles



Sans abeilles

Références :

Gallai, N., Salles, J.-M., Settele, J., Vaissière, B.E., 2008. Economic valuation of the vulnerability of world agriculture confronted with pollinator decline, *Ecological Economics*, doi :10.1016/j.ecolecon.2008.06.014

Klein, A.M., Vaissière, B.E., Cane, J.H., Steffan-Dewenter, L., Cunningham, S.A., Kremen, C., Tscharntke, T., 2007. Importance of pollinators in changing landscape for world crops. *Proceedings of the Royal Society* 274, 303-313.

Roubik, D.W., 1995. Pollination of cultivated plants in the tropics. *Food and agriculture organization of the United Nations, Rome, Italy, Bull.118.*

Williams, I.H., 1994. The dependences of crop pollination in the European Union on pollination by honey bees. *Agric. Zool. Rev.* 6, 229-257.



Tableau : Pourcentage de la valeur économique de la production de différentes catégories de cultures liée à la pollinisation par les insectes en Europe et dans le monde.

Il faut signaler que le chiffre de 153 milliards d'euros ne prend pas en compte les apports indirects des pollinisateurs

	Europe (25)	Monde
Oléagineux	8	16,3
Fruits	30	23,1
Fruits à coque	48	31
Fèves	5	4,3
Epices	1	2,7
Stimulants	-	39
Légumes	7	12,2

tels que l'impact de la pollinisation sur la production de fourrage animal comme les trèfles. Il ne tient pas compte non plus de la valeur de la production des graines de nombreux légumes dont on consomme les parties végétales (légumes). L'impact environnemental lié à la pollinisation des espèces sauvages n'est pas non plus pris en compte.

Importance des abeilles et autres pollinisateurs

Apports des pollinisateurs

- 90 → 100 % : **indispensable**
- 40 → 90 % : **important**
- 10 → 40 % : **moyen**
- 0 → 10 % : **faible**
- 0 % : **nul**





Il va de soi qu'une diminution de la présence des pollinisateurs aurait une influence directe sur ces montants, mais on ne peut aujourd'hui prévoir comment évolueraient les prix ainsi que la demande des consommateurs qui, confrontés à des prix trop élevés, risquent de modifier leurs comportements alimentaires. Ce qui est certain, c'est que les équilibres alimentaires mondiaux seraient

profondément modifiés pour les fruits, les légumes et les stimulants en cas de disparition totale des pollinisateurs. De plus, la production mondiale ne suffirait plus à satisfaire les besoins aux niveaux actuels. Les régions importatrices nettes comme l'Union européenne seraient plus particulièrement touchées par une crise de la pollinisation.

Cette illustration reprend les principales espèces végétales que nous consommons régulièrement chez nous. La couleur montre l'importance de l'apport des pollinisateurs sur la valeur de la culture : indispensable, important, moyen, faible, nul.

pour les cultures alimentaires

